



LA LETTRE DU CRIEF

Edito

5 mars 2020 : le dernier numéro de la Lettre du CRIEF sortait avec toute l'énergie et l'optimisme impulsés par les nombreux projets scientifiques qui auraient dû être organisés dans les mois à venir. **15 mars 2020** : le confinement est instauré en provoquant un changement profond du quotidien des chercheurs et de la vie de notre laboratoire. **Neuf mois plus tard** : quelques éléments de bilan peuvent être identifiés.

D'une manière très concrète d'abord, le laboratoire est devenu un espace de travail virtuel et, après une phase de balbutiements, les manifestations scientifiques, organisées désormais à distance retrouvent une dynamique proche de celle habituelle. Si l'absence de temps informels, propices aux échanges d'idées et au renforcement des liens interpersonnels est certes dommageable à la qualité de l'animation d'une équipe de recherche, des opportunités nouvelles sont à saisir dans la généralisation des pratiques de télétravail. Ainsi, la possibilité de participer à des conférences, séminaires, réunions de travail, etc sans aucune contrainte de déplacement permet de densifier la circulation des idées, de renforcer les échanges entre chercheurs et donc de multiplier les perspectives de collaborations scientifiques. Dans le monde « d'après », l'enjeu majeur pour le développement de toute équipe de recherche est de trouver le bon équilibre entre le besoin d'ancrage de la dynamique de recherche dans les « murs » du laboratoire et les perspectives presque illimitées d'en sortir.

Ensuite, d'une manière plus structurelle, cette crise interroge à la fois le rôle du chercheur dans la cité et la perception de ce rôle par la société. Ainsi, il suffit de répertorier les défis sociétaux majeurs du moment : découverte des vaccins anti-Covid, mesure de l'impact économique, sociologique et psychologique de la crise, réinvention des politiques économiques et sociales de sortie de crise, pour illustrer l'ampleur de l'utilité sociale du chercheur. Pourtant, les débats actuels témoignent également d'une relative méconnaissance de la démarche scientifique et de ce rôle social déterminant de l'innovation et du processus de création de savoir. La responsabilité des chercheurs vise aussi à ajuster ces perceptions en « quittant » parfois le laboratoire pour vulgariser les pratiques, consolider les médiations scientifiques et donc mieux communiquer sur la portée de leurs résultats de recherche.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et de bonnes fêtes de fin d'années.

Dans ce numéro

Edito	1
Portrait de chercheur	2
Organisation de colloques	5
Conventions de recherche	6
Nouvelles structures dédiées à la recherche	7
La vie du labo	9
Le CRIEF dans les médias	12
Dernières publications	13

Directrice de publication

Liliane BONNAL

Rédaction et conception

Marie-Christine BEAU
Alexandra POPESCU
Marc POURROY
Camille CHAGNOLEAU

Adresse de diffusion

<http://crief.labo.univ-poitiers.fr>
ISSN 2556-353X

Portrait de chercheur

A l'occasion de son départ en retraite, nous vous proposons une interview de Christian Aubin

Parle nous de ton parcours.

Mon parcours est essentiellement poitevin. En dehors d'un DEA d'économie internationale à Tours, j'ai suivi toute ma formation universitaire à la faculté d'économie de Poitiers. J'y ai également fait toute ma carrière. Mais sédentarité ne veut pas dire monotonie tant sont diverses les tâches du métier d'enseignant-chercheur. J'en ai exploré toutes les dimensions :

- la pédagogie avec des publics de tous les niveaux (j'ai toujours souhaité conservé des enseignements à la fois en début et en fin de cursus) et des méthodes variés (en présentiel ou à distance) ;
- la recherche avec notamment la direction du laboratoire GRIEF (1992-1999) puis d'une de ses équipes internes après sa transformation en CRIEF ;
- l'administration au sein de l'UFR, comme assesseur (1999-2003) puis Doyen (2004-2012), et à travers la participation aux différents conseils de l'université.

Cette variété des tâches s'est accompagnée de temps forts dont je garde le souvenir plus marqué. Je repense par exemple au montage d'un programme intensif européen, à des collaborations avec des instances nationales d'évaluation de la recherche ou l'organisation de colloques scientifiques. Au final, si je me réfère à mon expérience, on peut faire carrière à Poitiers sans s'y ennuyer !

Quelles sont les thématiques de recherche sur lesquelles tu as travaillé ?

Au gré des rencontres et des opportunités, mes travaux ont abordé des sujets assez divers. Néanmoins, j'ai eu deux domaines de prédilection : la monnaie et l'économie internationale. Mon intérêt pour les questions monétaires est venu dans le sillage de ma thèse de doctorat sur le rôle de la banque centrale. L'économie internationale, qui m'avait attiré dès mes années de licence et maîtrise, a toujours occupé une part importante dans mes activités d'enseignement. Je peux ajouter que, dans les deux domaines, ce sont les thématiques liées aux politiques économiques qui ont le plus retenu mon attention : protectionnisme, accords régionaux, coordination internationale, politique monétaire, banque centrale. Cette intersection sur les politiques vient de mes premières années de recherche inscrites dans le cadre de l'analyse des choix publics.

Quelles ont été les grandes questions qui ont, tour à tour, animé les chercheurs, sur les thèmes du commerce international ou de la politique monétaire ?

Vaste question s'il faut faire un bilan sur 40 ans ! Il s'en est passé des choses et je vais sûrement en oublier ; il faudra mettre ces oublis sur le compte de l'âge ! En commerce international, on a vu se développer largement les modélisations en concurrence imparfaite ; le débat bilatéralisme contre multilatéralisme a accompagné le développement des accords régionaux ; la mondialisation a invité les questions de délocalisation, d'investissements directs internationaux ou de chaînes de valeur mondiales. En matière de politique monétaire, les débats au début de la période portaient surtout sur l'arbitrage entre stabilité monétaire et stabilité réelle face à l'incohérence temporelle ; depuis, la question de l'arbitrage entre stabilité monétaire et stabilité financière est devenue plus prégnante.

Est-ce qu'il y a des questions ou des travaux sur lesquels tu t'es investi que tu souhaiterais nous présenter ?

Plutôt que des résultats marquants, je préfère évoquer un aspect de la démarche analytique auquel je suis attaché sur les questions de politique économique. Pour faire le lien avec la théorie économique, je partirai de la théorie de l'optimum de second rang, théorie relevant de l'économie publique avec une application emblématique dans la théorie des unions douanières. Pour faire simple, cette théorie nous dit que, lorsqu'il existe une multiplicité d'obstacles à la réalisation de l'optimum de premier rang, l'élimination partielle de ces



Christian AUBIN

Biographie

1994 – 2020 :

Professeur des Universités,
Université de Poitiers

2004 – 2012 :

Doyen de la Faculté de
Sciences Economiques,
Université de Poitiers

1999 – 2003 :

Assesseur à la recherche,
Université de Poitiers

obstacles ne garantit pas une amélioration de la situation. Pour moi, ce résultat est une mise en garde contre l'énoncé de propositions normatives construites de façon trop hâtive, sans prendre en considération tous les éléments explicatifs du comportement des acteurs impliqués dans la mise en œuvre des politiques. C'est pour cela que j'accorde beaucoup d'intérêt à l'analyse positive des choix publics. Les choix de politique économique sont alors analysés comme résultant du comportement rationnel des décideurs avec leurs objectifs et leurs contraintes propres. L'analyse peut ainsi recommander des schémas d'incitations adaptés pour atteindre un objectif donné. La démarche me paraît utile pour réduire le risque de déconvenues que comporte la promotion de solutions normatives trop largement fondées sur la fiction d'un Etat despote éclairé et bienveillant.

Quels changements marquants du monde scientifique et du métier d'enseignant-chercheur as-tu pu constater pendant ta carrière ?

Encore une vaste question ! piégeante en plus, car on peut vite se laisser prendre par la nostalgie du bon vieux temps des années de jeunesse. A bien y réfléchir, le changement technologique a peut-être été l'élément le plus marquant. Mes tout premiers calculs économétriques je les ai faits en utilisant des cartes perforées comme support d'un logiciel maison et de données récupérées manuellement dans les publications papier ; il fallait ensuite attendre les résultats rendus par l'ordinateur central unique de l'université. Aujourd'hui, même s'il faut parfois faire un peu de programmation, on dispose de logiciels offrant une multitude de possibilités, on peut directement télécharger des bases de données et chacun possède un ordinateur portable aux capacités plus grandes que celles de l'unique ordinateur central d'antan. Qu'il s'agisse de simulations théoriques ou d'estimations économétriques, ce changement technique a ouvert le champ des possibles et permis de gérer plus facilement les calculs. C'est un réel progrès de l'outil au service de la recherche. Cela permet, par exemple, d'aller plus loin dans la formalisation explicite des interactions complexes en équilibre général ou de donner plus de rigueur aux validations empiriques. Un bémol cependant, selon moi : sous la pression du « publish or perish », ce progrès a parfois conduit à multiplier des travaux en se contentant de chercher l'originalité dans l'utilisation de la dernière technique disponible ou de données inédites ou encore dans une nouvelle variante du modèle. Qui plus est, la relative facilité d'utilisation de l'outil peut faire baisser la vigilance quant aux limites inhérentes de telle ou telle technique. Si l'on n'y prend pas garde, le progrès de l'outil peut déboucher sur une augmentation plus quantitative que qualitative de la production scientifique.

En matière de pédagogie, le changement technologique a aussi fait son œuvre. Il a permis de rendre plus facilement accessible un ensemble de supports variés. L'expérience récente a montré qu'il pouvait être un allié utile dans des situations contraintes exceptionnelles. Mais, plus encore qu'en matière de recherche, je pense qu'il faut rester très vigilant. Il faut prendre garde de ne pas trop ajouter à un environnement qui multiplie déjà les sollicitations et transmissions d'informations de tous ordres, incitant au « zapping » plus qu'à la concentration. On ne peut ignorer cette évolution pas plus que l'ouverture de l'université au plus grand nombre. Le public étudiant a bien changé... Mais c'est ce que disaient déjà mes collègues plus anciens quand j'ai commencé à enseigner. En fait, même s'il prend à chaque période une forme spécifique, le changement se poursuit de génération en génération. Face à ce changement, le défi pour l'enseignant est de savoir toujours s'adapter à son public étudiant non pas pour le suivre, mais pour le guider vers l'objectif qu'il lui a fixé.

Est-ce qu'il y a des questions qui restent pour toi des énigmes en économie ou que tu souhaiterais approfondir ?

Bien sûr, il m'est arrivé pendant ma carrière, après avoir lu un article ou écouté une communication, de me dire qu'il serait intéressant d'approfondir le sujet et, ensuite, d'être passé à autre chose sans l'avoir fait. Mais je n'ai pas vraiment de regrets. Quant aux questions non répondues ou énigmes en économie, je vous les laisse !

Biographie

2000 – 2020 :

Responsable de l'axe Mofib,
Université de Poitiers

1992 – 1999 :

Directeur du laboratoire GRIEF,
Université de Poitiers

1986 – 1994 :

Maître de Conférences,
Université de Poitiers

Quelles sont tes activités en tant que professeur émérite ?

Actuellement, je termine la rédaction d'un travail sur l'histoire du monopole d'émission des billets de banque. C'est un sujet que j'avais abordé peu après mon doctorat en m'intéressant aux origines des banques centrales. J'ai repris cette recherche il y a environ un an. Elle devrait déboucher sur un ouvrage que j'espère pouvoir proposer pour publication dans les prochains mois. Nous aurons peut-être l'occasion d'en reparler.

Une sélection de ses publications

Manuels

Politique économique (avec Jacques Léonard), Vuibert, collection DynaSup, 2003.

Economie Internationale : faits, théories et politiques (avec P. Norel), éditions du Seuil, collection « Points Economie », mars 2000.

Articles

« Les assignats sous la Révolution française : un exemple d'hyperinflation », *Revue Economique*, vol.42 n°4, juillet 1991.

« Croissance endogène et coopération internationale », *Revue d'Economie Politique*, vol.104 n°1, janvier/février 1994.

« Indépendance de la Banque centrale : l'argument du conservatisme reconsidéré », *Revue d'Economie Politique*, vol.105 n°3, mai-juin 1995.

« Objectifs politiques et contraintes institutionnelles dans les décisions de politique monétaire : analyse économétrique du cas français (1973.03-1993.12) » (avec J.D. Lafay), *Revue Economique*, vol.46 n°3, mai 1995.

« Banque centrale et pouvoir politique dans une union monétaire », *Revue d'Economie Financière*, n°45, mars 1998.

« Quelles convergences financières pour les PECO ? Une analyse économétrique des marchés d'actions (1998-2002) » (J.P Berdot, D. Goyeau et J. Léonard), *Revue Economique*, volume 56, n°1, janvier 2005.

« Influence de la politique monétaire sur le prix des actifs financiers : les enseignements d'un modèle MIU appliqué à la Fed » (I. Diouf et D. Pépin), *Brussels Economic Review/Cahiers Economiques de Bruxelles*, vol.53 (3-4), autumn-winter 2013.

« L'impact du régime de change sur les structures de production en Europe » (avec C. Turcu), *Revue Française d'Economie*, vol.XXVIII 4, avril 2014.

« Prévisions d'experts et politique monétaire de la BCE » (avec C. Albulescu, N. Duport et D. Goyeau), *Revue Française d'Economie*, vol.XXX 3, janvier 2016.

Biographie

1981 – 1985 :

Assistant, Université de Poitiers

1986 :

D.E.A. d'Histoire du Droit,
Université de Poitiers

1983 :

Doctorat d'Etat en Sciences
Economiques,
Université de Poitiers

1978 :

D.E.A. Economie
Internationale,
Université de Tours

Organisation de colloques

Colloque organisé



CRIEF
Centre de Recherche
Économique et
Financière

CRIEF-MOFIB et CPER INSECT (Axe 1 Thème 1 « Financements et territoires »)

14h : Fatima Merzoug, « Les entreprises sous capital Investissement : Structure de capital et performance »

15h : Marc Pourroy, « The Contribution of Food Subsidy Policy to Monetary Policy »

Séminaire ouvert à tous | **12 novembre 2020, 14h-16h**
Faculté des Sciences
Economiques, salle B317



Les chercheurs associés au projet CPER INSECT, dont le thème 1 de l'axe 1 animé par **Sophie NIVOIX** (Cerege et CRIEF) et l'axe MOFIB du CRIEF ont organisé le 12 novembre 2020 un après-midi d'étude. Prévu en présentiel, cet événement a finalement eu lieu en visioconférence. Cet espace d'échange et de valorisation de la recherche a donné lieu à la présentation de deux travaux, par **Fatima MERZOUG** et **Marc POURROY**, portant respectivement sur le capital investissement et la politique monétaire. Ce séminaire s'inscrit dans le Contrat de Projet Etat-Région « Innovation sociale, économique et culturelle dans des territoires en mutation » (CPER INSECT) et concerne le thème « Financements et territoires ». Il s'inscrit dans une série pluriannuelle de séminaires de ce type. Les travaux concernés se traduisent par des communications en colloque, des publications académiques (réalisées ou en cours) et un ouvrage.

Colloque à venir

2nd EMME Workshop - Emerging Market Macroeconomics

Ce second EMME Workshop, co-organisé par le LAREFI et le CRIEF aura lieu entièrement en ligne le 26 Mars 2021. L'objectif de ce séminaire est de créer un espace de discussion entre universitaires, économistes de banques et d'institutions qui travaillent sur les problématiques macroéconomiques, commerciales et financières concernant les économies émergentes.

Le keynote speaker de cette édition est Matthieu BUSSIÈRE (Directeur de la Direction des Études et des Relations Internationales et Européennes à la Banque de France)

Le comité scientifique acceptera les contributions tant empiriques que théoriques. Les articles peuvent notamment aborder les conséquences économiques de la Covid-19, l'impact de la crise sanitaire sur l'évolution des chaînes de valeurs mondiales, la stabilité de la Dette-Covid, le marché des changes, les commodities, la politique monétaire, la dynamique des flux de capitaux ou encore le cycle financier mondial, à titre d'exemple.

Pour participer, envoyez un article complet et en anglais avant le 1^{er} Février 2021 à l'adresse emme@univ-poitiers.fr

Pour plus d'information, **téléchargez l'appel à communication.**

Séminaires du CRIEF

Cet automne, nous avons accueilli les chercheurs suivants :

• **Paul HUBERT**

OFCE Sciences Po

01/10/20

State-Dependent Effects of Monetary Policy: the Central Bank Information Channel

• **Clémentine GARROUSTE**

Univ. Dauphine

08/10/20

Gender Heterogeneity in Self-reported Health: The Case of Diabetes

• **Thibault CUENOUD**

La Rochelle Business School –

Excelia Group / CRIEF Univ. Poitiers

15/10/20

Structuration d'un écosystème territorial pour la gestion d'un commun : le cas du parc bas carbone Atlantech

Conventions de recherche

Le CRIEF a obtenu le financement, pour 3 ans, des deux projets qu'il avait soumis dans le cadre de l'AAP 2020 de la Région Nouvelle Aquitaine. Le premier, ADAA, est porté par **Liliane BONNAL** et rattaché à l'axe Santé. Le second, AFIPIFIB, est animé par **Anne-Gaël VAUBOURG** au sein de l'axe Mofib.

Projet ADAA

La quadrature Autonomie-Dépendance-Aidés-Aidants (ADAA) d'une société vieillissante peut-elle s'inscrire dans un cercle vertueux ?

Le vieillissement et la dépendance constituent un problème sociétal majeur. Ce projet propose de s'y intéresser à travers deux dimensions complémentaires, le bien-être et le financement, dont les enjeux en matière de modèle social et de politiques publiques s'intensifieront considérablement dans les années à venir. A ce titre, ce projet s'inscrit pleinement dans le programme vieillissement et qualité de vie et plus particulièrement le thème « vieillir en bonne santé » de l'OMS, la crise sanitaire du Covid-19 ayant révélé des carences des systèmes d'accompagnement social et sanitaires des personnes âgées. Les questionnements portant sur les modes de financement supposant une compréhension fine des interactions entre les financeurs potentiels (État, marché privé de l'assurance et aidants informels) seront complétés par des analyses visant à mesurer la qualité du bien-être des personnes dépendantes et de leurs aidants potentiels selon la nature de la prise en charge et le degré de dépendance, le rôle du numérique auprès des personnes âgées sera également intégré à l'aune de l'amélioration de la qualité de vie et du respect d'une éthique dans le recours à l'innovation technologique.

D'un point de vue académique, le projet repose sur une forte dimension pluridisciplinaire (économistes, juristes et psychologues) et géographique à la fois interrégionale (la Nouvelle-Aquitaine avec les universités de Poitiers et Bordeaux et la région Centre-Val de Loire représentée par l'Université de Tours) ; européenne (Université de Lasi, Roumanie) et internationale (Université de Fordham, États-Unis, et universités de Tokyo et de Nagoya, Japon). Étant donné l'antériorité du Japon en termes d'implémentation et d'analyse des politiques publiques en matière de vieillissement, la collaboration avec des experts nippons du sujet est particulièrement enrichissante.

L'ancrage socioéconomique assuré par les partenaires - le Centre (Poitiers) ; Calyxis et L'Inter Mutuelle Assistance (Niort), très actifs sur le « terrain » - le travail interdisciplinaire mené et les soutiens de la Chaire universitaire de recherche et d'enseignement Sport Santé Bien-Être et du LabCom DESTINS permettront d'amorcer une réflexion normative dont l'objectif principal serait de dégager des préconisations pour une amélioration de la qualité de la prise en charge de la dépendance à l'échelle régionale. Ces améliorations pourraient entraîner des innovations sociales à double entrée : proposer un meilleur accompagnement et une meilleure prise en charge des aidés et des aidants, d'un côté et, imaginer des pistes pour réduire la fracture numérique afin de mieux lutter contre l'isolement des personnes âgées et de renforcer la cohésion sociale en intégrant mieux et de façon vertueuse dans la société les personnes vieillissantes.

Le projet s'est vu octroyer une allocation de doctorat qui a permis de recruter un doctorant, **Thomas MAURICE**, pour une thèse intitulée « Dépendance, aide informelle et bien-être des aidés et des aidants », sous la direction de **Liliane BONNAL** et de Pascal FAVARD (Irji François-Rabelais, Université de Tours).

Projet AFIPIFIB

Le projet AFIPIFIB, pour « Les analystes financiers et la production d'information financière sur les banques », regroupe une vingtaine de chercheurs issus de trois laboratoires d'économie de Nouvelle Aquitaine : le CRIEF (Université de Poitiers), le LAPE (Université de Limoges) et le LAREFI (Université de Bordeaux), en association avec le LEO (Université d'Orléans).

Séminaires du CRIEF

Cet automne, nous avons accueilli les chercheurs suivants :

• Miklos VARI

Banque de France

22/10/20

La mise en œuvre de la politique monétaire américaine

• Matthieu PICAULT

LEO Univ. Orléans

05/11/20

Media sentiment on monetary policy: determinants and relevance for inflation expectations

• Fatima MERZOUG

CRIEF Univ. Poitiers

Capital risque

• Marc POURROY

CRIEF Univ. Poitiers

12/11/20

The Contribution of Food Subsidy Policy to Monetary Policy

Le projet s'est également vu octroyer deux allocations de doctorat : l'une à l'Université de Limoges, l'autre à l'Université de Poitiers, en co-direction avec l'Université de Bordeaux. Cette seconde allocation a permis le recrutement d'un nouveau doctorant, **Quentin BRO DE COMMÈRES**, pour une thèse intitulée « information financière sur les banques et risque bancaire », sous la direction d'**Anne-Gaël VAUBOURG** (CRIEF) et Sophie BRANA (LAREFI).

En émettant des prévisions de bénéfice par action ou des recommandations à l'achat ou à la vente des titres émis par les firmes, les analystes financiers jouent un rôle primordial pour l'amélioration des conditions de financement de ces dernières.

Les travaux consacrés aux analystes financiers sont désormais très nombreux mais ils concernent surtout les firmes industrielles et excluent presque systématiquement de leur champs d'étude les firmes dites « financières », notamment les banques.

Pourtant, ces dernières se caractérisent par une forte vulnérabilité et une certaine opacité, qui rendent cruciale la production d'une information financière de qualité à leur sujet. L'objectif de ce projet de recherche est précisément de nous saisir de cette question et d'appréhender les banques en tant qu'objets spécifiques d'évaluation par les producteurs d'information financière que sont les analystes financiers. Le projet vise d'une part à mieux comprendre les effets de l'information produite par les analystes sur les banques, que ce soit en termes de gouvernance, de discipline de marché ou d'atténuation du risque. Le second axe de recherche concerne les déterminants potentiels de l'information produite par les analystes financiers, qu'il s'agisse de l'incertitude de politique monétaire, de l'intensité de la concurrence bancaire ou de l'orientation de la réglementation prudentielle.

Nouvelles structures dédiées à la recherche

LabCom Destin

Le laboratoire DESTINS est le premier Laboratoire Commun (LabCom) français portant sur les dynamiques d'innovation sociale. Il est le fruit de la coopération entre deux entités : la SCOP Ellyx, reconnue centre de diffusion et de transfert en innovation sociale par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la recherche et de l'innovation (label « CDT ») ; et la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société (MSHS) de Poitiers. DESTINS s'appuie sur une équipe de chercheurs, issus pour l'instant de quatre laboratoires de la MSHS de l'UP (Ruralités, Cecoji, Crief et Cerege), un coordinateur, 3 post-doctorants et les consultants de la Scop Ellyx, spécialisée depuis 2013 dans le champ de l'ingénierie de projets d'innovation sociale.

Les sociétés contemporaines font face à des défis nouveaux et majeurs qui questionnent la confiance dans les institutions et les personnes, et plus globalement dans la capacité à construire un bel avenir commun. Dans ce contexte, DESTINS s'est donné pour objectif de comprendre, modéliser et soutenir les dynamiques de création, d'accompagnement et d'évaluation des processus d'innovation à forte capacité de transformation sociale. L'approche s'inscrit dans une volonté de transfert des travaux de recherche, d'appui et de documentation autour des dynamiques de coopération porteuses d'une réponse radicalement nouvelle aux enjeux de société : réchauffement climatique et destruction des écosystèmes naturels, crises sanitaires, isolement et désocialisation, incivilités et incivismes, dévitalisation démocratique, accroissement des inégalités, marginalisations géographiques et culturelles, consumérisme, désinformations, racismes et xénophobies, etc.

L'innovation sociale de rupture reste peu documentée à ce jour, et pourtant, elle soulève un nombre important de questions qui seront étudiées au sein du Labcom Destin : comment structurer un collectif, quels outils mettre en place pour faciliter le développement d'approches portées par un collectif d'acteurs, comment dépasser le stade de la simple collaboration pour aller vers la coopération, etc. Ce besoin de connaissances scientifiques nouvelles suppose une approche interdisciplinaire ; elle vise le développement d'outils et approches opérationnelles permettant de favoriser l'émergence et le développement de projets en capacité de porter des transformations sociétales majeures.

Séminaires du CRIEF

Cet automne, nous avons accueilli les chercheurs suivants :

• Marie-Louise LEROUX

Univ. du Québec à Montréal

19/11/20

Should we subsidize assisted reproductive technologies?

• Isabelle RABAUD

LEO Univ. Orléans

03/12/20

Why Natural Disasters might Not Lead to a Fall in Exports in Developing Countries?

• Laetitia LEPETIT

LAPE Univ. Limoges

10/12/20

Bondholder representatives on bank boards: a mechanism for effective market discipline?

La démarche du LabCom s'opère donc dans le champ de la « recherche et développement », appréhendée comme un processus s'inscrivant dans une démarche scientifique, déterminé par une finalité d'innovation sociale et sociétale et visant une application effective de la recherche à travers le développement de services, de méthodes, de politiques publiques, de modes d'organisation et de modèles économiques.

Le LabCom s'appuie sur deux types de cas d'études.

D'une part, des démarches mises en œuvre autour de solutions ou d'ambitions radicales, faisant appel à la mobilisation de collectifs d'acteurs déjà identifiés et constitués. Ces cas présentent l'intérêt de mobiliser une pluralité d'acteurs publics et privés, de s'inscrire dans une diversité d'innovations se combinant et de se projeter autour d'objectifs ambitieux sur le plan social et sociétal (sortie de la viticulture néo-aquitaine de l'emploi des pesticides, mise en place d'une politique publique départementale d'appui aux innovations radicales dans le champ social et écologique, développement de nouvelles pratiques et modes d'appréhension des jeunes en situation d'exclusion de la part des institutions de la formation et de l'emploi, par une articulation avec les enjeux de la transition écologique).

D'autre part, des dynamiques émergentes qui ne sont pas encore structurées, mais qui présentent un terreau favorable au développement d'innovations sociales et portent la promesse de dimensions de rupture. Ces nouveaux terrains, issus d'un « appel à communs » lancé par le LabCom, nous permettront d'analyser et de tester des approches portant sur la constitution même de la communauté d'acteurs, la formulation des idées initiales, les ressorts des pratiques de coopération.

Projet Progedo

L'Université de Poitiers et la MSHS a depuis mars 2020 sa **Plateforme Universitaire de Données (PUD)** dans le cadre de la **PRO**duction et **G**estion des **D**onnées (Progedo). **Liliane BONNAL** est la directrice scientifique de la PUD-UP, et également directrice adjointe du LabCom.

Progedo est l'une des deux très grandes infrastructures de recherche (TGIR) dont la mission est d'organiser l'appui à la collecte, la documentation, la préservation et la diffusion d'ensembles de données mobilisables par les méthodes quantitatives utiles aux sciences humaines et sociales (SHS). La TGIR Progedo soutient la diffusion des données dans un cadre contrôlé conforme à la législation en vigueur sur la protection des données individuelles et participe à la mise en place des dispositifs sécurisés d'accès aux données individuelles.

La PUD-UP sera au plus près des chercheurs (jeunes ou moins jeunes), des équipes et des écoles doctorales. L'objectif est de favoriser l'utilisation des données.

Dans le cadre de la semaine de la data (du 7 au 11 décembre 2020), pendant cinq jours successifs, des conférences / des retours d'expériences autour de sujets liés à la production et à l'exploitation de données ont été donnés. Le programme a été axé sur l'utilisation de l'intelligence artificielle pour le traitement et l'analyse des données, le règlement général de protection de données, l'accès aux données des statistiques publiques et des grandes enquêtes nationales et internationales, les plateformes numériques de stockage et de partage des données, la science ouverte, etc. L'enjeu de cette semaine était d'attirer l'attention des participants (étudiants, enseignant-chercheurs, chercheurs) sur les données des grandes enquêtes (par exemple, ESS, Share, GGP, ISSP, EVS, Cohorte Constance, etc.), sur les données du catalogue Quetelet-Progedo-Diffusion, sur des dispositifs de collecte, centralisation et partage de données tels qu'Elipss, DFIH, ethmigsurveydatahub.eu, etc., pour qu'ils puissent savoir où trouver les données susceptibles de les intéresser et comment les exploiter dans leur travail de recherche.

Tout au long de l'année universitaire des journées seront organisées :

Des journées « découvertes » pour vous présenter des outils (limesurvey, knime, here, etc.), des méthodes de recueil, de traitements ou d'analyses de données.



Des journées « grandes enquêtes » pour mettre en lumière les grandes enquêtes nationales, européennes et internationales réalisées (avec des fonds publiques) dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Des journées de « formations pratiques » sur une thématique liée à la production, la gestion, le traitement, l'analyse et l'utilisation des données quantitatives ou encore des ateliers d'analyse quantitative des données. Ces formations pourront être mises en place à la demande.

Pour tous renseignements complémentaires vous pouvez contacter Germano VERA CRUZ, l'ingénieur en production, traitement et analyse de données en charge de la plateforme (germano.vera.cruz@univ-poitiers.fr)

La vie du labo

Soutenance de thèse

Marine BERNARD a soutenu sa thèse, le 16 décembre 2020. Ce travail mené au sein du CRIEF sous la direction de **Bastien BERNELA** et **Marie FERRU**, est intitulé : Dynamiques sociales et spatiales des collaborations scientifiques : une étude de cas de chercheurs en chimie.

En voici le résumé :

Ce travail vise à contribuer à la compréhension de la dynamique de collaboration des chimistes. Nous appréhendons le comportement collaboratif du chercheur comme non singulier et nous nous attachons à décrire sa multiplicité et son évolution au fil de la carrière scientifique. A partir d'une base de données bibliométrique originale, nous identifions et expliquons les dynamiques collaboratives via l'utilisation de données contextuelles, géographiques et sociales. Alors que beaucoup de travaux se positionnent sur l'étude de la compétitivité du chercheur au travers d'études macro, nous affinons notre perception de la carrière à partir de données micro et longitudinales dans une démarche descriptive et compréhensive. A partir de trois chapitres empiriques issus de diverses méthodologies (méthodologie mixte, économétrie des données de panel, analyse de réseaux sociaux, analyse de données), nous illustrons différentes dynamiques collaboratives reposant sur des relations sociales et des géographies particulières.

Liens vers les articles qui composent la thèse :

Carrières des chercheurs et dynamique des réseaux scientifiques : [cliquez ici](#)

Does the geographical mobility of scientists shape their collaboration network? A panel approach of chemists' careers : [cliquez ici](#)

Nouveaux doctorants

Ahmed Hassan GOULED a effectué un master en finance intermédiée à l'Université d'Artois en 2008, avant d'être recruté comme cadre de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale de Djibouti. Il a également eu en 2018 une expérience professionnelle à la caisse de retraite complémentaire Agirc-Arcco de Paris, où il a participé aux travaux liés aux techniques de projection des réserves.

Il commence à présent une thèse sur la soutenabilité des régimes de retraite dans les pays en voie de développement et notamment sur le cas de Djibouti. Cette question est aussi liée à celle de la lutte contre la pauvreté des personnes âgées. Cette thèse est dirigée par le professeur **Cornel OROS** de l'Université de Poitiers et codirigé par Denis LATULIPPE, professeur titulaire à l'École d'actuariat à l'université de Laval au Canada. Ce projet est soutenu financièrement par la caisse nationale de sécurité sociale de Djibouti, qui en vue de la réalisation du projet de recherche, met à disposition des données démographiques et financières.



Marine BERNARD



Ahmed Hassan GOULED

Quentin BRO DE COMERES a réalisé une prépa B/L (Lettres et Sciences sociales) au collège Stanislas à Paris, avant d'intégrer une licence de Sciences économiques à l'Université Paris-Dauphine, puis un M1 « Affaires internationales et développement » et un M2 « Diagnostic économique international » en alternance comme analyste risque pays chez Natixis.

Il effectue une thèse co-dirigée par **Anne-Gaël VAUBOURG** (CRIEF) et Sophie BRANA (LAREFI, Bordeaux) portant sur la production d'informations financières sur les banques et le risque bancaire. Plus concrètement, il essaye d'évaluer dans quelle mesure la production d'information sur les banques (données comptables, évolution des cours bancaires sur les marchés, ou par les analystes financiers et les agences de notations) permet d'anticiper et de prévenir les risques bancaires, par exemple en fonction du cycle économique ou de la qualité de l'information.

Sa thèse est financée par une bourse de la région Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre du projet de recherche AFIPiFiB (Les Analystes financiers et la production d'informations financière sur les banques), coordonné par **Anne-Gaël VAUBOURG** et commun aux Universités de Poitiers, Bordeaux et Limoges.

Thomas MAURICE a réalisé une licence d'économie à l'Université de Tours, où il a également obtenu un master en « Économie de l'entreprise et analyse de données ». Il a développé, pendant sa formation, des connaissances en économétrie aussi bien théoriques qu'appliquées et de solides bases dans différents langages de programmation tels que R et Python.

Son doctorat, sous la direction de **Liliane BONNAL** et de Pascal FAVARD (Irji François-Rabelais, Université de Tours), s'inscrit dans le domaine d'économie de la santé. Dans le contexte du vieillissement de la population et de la diminution de l'espérance de vie sans incapacité, cette thèse d'économie empirique a pour objectif de s'intéresser aux personnes dépendantes, aux aidants et à leur bien-être.

Ce doctorat est financé par une allocation de la région dans le cadre du projet ADAA et par l'Université de Poitiers.

Valentin POUCINEAU a obtenu une licence en économie-gestion puis un master « Économie de l'Entreprise et des Marchés » à l'Université de Poitiers. Il a réalisé son stage de fin d'études au Syndicat Énergies Vienne, actionnaire majoritaire du Groupe Sorégies, au cours duquel il a développé la démarche RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) de ce groupe, démarche qui vise à intégrer les enjeux du développement durable dans les différentes activités de l'entreprise.

Il débute à présent une thèse sur les entreprises locales d'énergie, des entreprises détenues par les collectivités locales, créées historiquement pour électrifier les communes rurales. Valentin mènera des travaux de comparaison entre différents territoires pour savoir si les entreprises locales d'énergie permettent d'accélérer le développement durable des territoires. Pour cela, il étudiera les impacts économiques, environnementaux et sociaux de ces entreprises, dans un contexte où la prise en main des questions énergétiques par les collectivités locales fait de plus en plus sens avec les enjeux et objectifs de la transition énergétique. Cette thèse est co-dirigée par **Marie FERRU** (RURALITES) et par **Marc POURROY** (CRIEF), et financée par le Groupe Sorégies. Ce dernier est l'une des plus grosses entreprises locales d'énergie en France, comptant plus de 500 collaborateurs, et le distributeur et le fournisseur historique de 251 communes (sur 266) dans le département de la Vienne.



Quentin BRO DE COMERES



Thomas MAURICE



Valentin POUCINEAU

Recrutements

Aurélié GAILLARD a soutenu sa thèse en 2017 à l'Université de Bourgogne. Elle rejoint à présent le CRIEF comme maître de conférences à la Faculté de Sciences Économiques de l'Université de Poitiers.

Ahmed TRITAH a été recruté au 1^{er} septembre 2020 sur un poste de Professeur des Universités, à la Faculté de Sciences Économiques de l'Université de Poitiers. Il est chercheur au CRIEF et membre de la Fédération TEPP. Il est également chercheur associé à la Chaire « Energie et Prospérité », à Mines ParisTech où il est co-responsable (avec Pierre-Noël GIRAUD) de la Chaire « Économie industrielle de l'Afrique émergente » et à l'Institut des Migrations ».

Auparavant, il était maître de conférences à l'Université du Mans (2010-2020), affilié au GAINS, économiste chercheur au CEPPII (Paris) (2007-2010) et chercheur au Robert Schumann Center for Advanced Studies de l'Institut universitaire européen (2006-2008).

Titulaire d'un doctorat de l'École d'économie de Toulouse, il poursuit ses recherches en économie du travail et plus particulièrement sur les questions liées au capital humain, aux migrations et aux politiques publiques. Il a également travaillé comme expert et consultant pour des organisations internationales travaillant dans le domaine du développement économique et de l'évaluation des politiques publiques (Banque mondiale, Programme des Nations Unies pour le développement).

Il enseigne l'économétrie appliquée et l'économie du travail, tant au niveau du premier que du deuxième cycle universitaire, et participe à l'enseignement de l'économie, des statistiques et de l'économétrie destiné aux cadres et autres professionnels non universitaires à l'ENSAE-ENSAI (Cepe).

Évolutions de carrière

Marie FERRU, Maître de conférences au sein de la faculté de Sciences Economiques depuis 2010, directrice du Master Économie des Entreprises et des Marchés et responsable de l'axe Gitt du CRIEF rejoint la faculté de Géographie de Poitiers au 1 janvier, sur un poste de Professeur des Universités. Elle intègre ainsi le laboratoire de recherche RURALITES. Nos félicitations pour cette promotion.

Après plus de vingt ans au sein de la faculté de Sciences Économiques, comme Maître de conférences, puis Professeur ; responsable de l'axe Gitt et doyen de l'UFR de 2012 à 2016, **Olivier BOUBA-OLGA** commence un détachement au sein du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine, pour diriger le service « études et prospective ». Nous lui souhaitons bon vent pour cette nouvelle page dans sa carrière et de belles réussites professionnelles.

Départ en retraite

Christian AUBIN a pris sa retraite en septembre 2020 après 39 ans d'activité dans l'UFR de Sciences Economiques de l'Université de Poitiers, dont il a notamment été doyen de 2004 à 2012. Il était également en charge de l'animation de l'axe Mofib du CRIEF. Retrouvez son portrait **en page 2** de cette Lettre. Toute l'équipe du CRIEF lui souhaite une bonne retraite.



Ahmed TRITAH



Marie FERRU



Olivier BOUBA-OLGA

Le CRIEF dans les médias

Interventions dans les médias et les revues non classées

Gilles CAIRE

- Notice pour *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* sur les « Billets en euros : des portails, des fenêtres et des ponts ».
Consulter l'article
- Animation du débat autour du film « La bataille du Libre » à Poitiers, Chauvigny et Montmorillon, 10, 11 et 12 mars 2020.
- Animation du débat autour du film « Le capital au XXI^e siècle », à Montmorillon, 3 octobre 2020.
- Interviews sur la Coopérative SCIC B323 pour *Le 7 à Poitiers*, le 25 janvier 2020 et *Radio Pulsar*, le 18 février 2020.
- Interviews sur « Le libre » pour *Le 7 à Poitiers* et *Radio Pulsar*, le 3 mars 2020.
- Interview pour *France Bleu Poitou* sur « Les associations face au Covid », le 29 septembre 2020.
- Article pour *Juristourisme* : « Un tourisme d'utilité sociale pour les personnes et les territoires », n° 230, 2020.
- Article avec Prosper WANNER pour *Espaces* « Le tourisme social, une utopie à réinventer », n° 532, 2020.

Gilles CAIRE et Pascal CHAUCHEFOIN

- Débat lors du Café-lecture MSHS-UP du 13 mars 2020 sur « Nouvelles régions et métropoles : la grande transformation ? »
Consulter la vidéo

Pascal CHAUCHEFOIN

- Article pour la Revue *L'actualité Nouvelle-Aquitaine* : « L'économie : science, idéologie ou religion ? », n° 130, 2020.
- Interview dans la *Nouvelle République* intitulé « Des économistes poitevins au chevet des territoires », du 8/10/2020.

Aurélié GAILLARD

- Article avec Hélène SULTAN-TAÏEB, Chantal SYLVAIN, Marie-José DURAND pour *Safety Science* : « Economic evaluations of mental health interventions: A systematic review of interventions with work-focused components », n° 132, 2020.

Alexandra POPESCU

- Policy Brief avec Armand FOUEJIEU et Patrick VILLIEU pour *INFER* : « Trade-offs between macroeconomic and financial stability objectives », Vol. 2(4), décembre 2019.
Consulter l'article

Marc POURROY

- Recension pour la *Revue Projet* de l'ouvrage « Petit manuel de justice climatique à l'usage des citoyens » de James Boyce, 2020.
Consulter l'article
- Recension pour la *Revue Projet* de l'ouvrage « La culture de la croissance » de Joel Mokyr, 2020.
Consulter l'article



Dernières publications

Publications d'ouvrage ou de chapitre

Contributions au livre : « Nouvelles Régions et métropoles : la grande transformation ? »
Ed. Pascal Chauchefoin, Presses Universitaires de Rennes, p. 123-142. 2020.

Bastien BERNELA et **Liliane BONNAL** « Réformes territoriales et cohérence des systèmes régionaux d'enseignement supérieur : une approche par les mobilités de formation et d'insertion ».

Olivier BOUBA-OLGA et **Emmanuel NADAUD** « Les caractéristiques distinctives des régions européennes ».

Gilles CAIRE et **Jérémie COLOMES** « Nouvelles régions : les enjeux pour l'économie sociale et solidaire ».

Pascal CHAUCHEFOIN « Les apports d'une approche interdisciplinaire ».

Pascal CHAUCHEFOIN et **Olivier BOUBA-OLGA** « Poitiers et sa spécialisation dans le tertiaire public supérieur : examen d'un rendez-vous manqué ».

Dernières publications

Claudiu Tiberiu ALBULESCU, **Cornel OROS**, 2020, « Inflation, uncertainty and labour market conditions in the US », *Applied Economics*, 52(52), p. 1770-1782 (HCERES A – CNRS 2).

[Consulter l'article](#)

Lydie ANCELOT, **Liliane BONNAL**, **Greivis BUITRAGO-GAMEZ**, **Marc-Hubert DEPRET**, Marion DUPUY, 2020, « Vieillesse, état de santé et accident de la vie courante », *Revue Française d'Économie*, 2020/4, vol. XXXIV, p. 151-199 HCERES B – CNRS 3).

[Consulter l'article](#)

Lydie ANCELOT, **Liliane BONNAL**, **Marc-Hubert DEPRET**, Pascal FAVARD, Danut JEMNA, Christina Brigitte SANDU, 2020, « Unmet need for healthcare during pregnancy: A French – Romanian comparison », *Applied Economics*, 52(12), p. 1298-1310 (HCERES A – CNRS 2).

[Consulter l'article](#)

Ramzi BENKRAIEM, Mondher BOUATTOUR, Emilio GALARIOTIS et **Anthony MILOUDI**, 2019, « Do Investors in SMEs Herd? Evidence from French and UK Equity Markets », *Small Business Economics*, en ligne (HCERES A – CNRS 2).

[Consulter l'article](#)

Marie BERNARD, **Bastien BERNELA**, **Marie FERRU**, 2020 « Does the geographical mobility of scientists shape their collaboration network? A panel approach of chemists' careers ». *Papers in Regional Science*, 1– 21 (HCERES A – CNRS 2).

[Consulter l'article](#)

Gilles CAIRE, **Sophie NIVOIX**, 2019, « Noter humainement les entreprises : une proposition d'indice de développement humain des entreprises (IDHE) », *Management et avenir*, 114, p. 41-61 (HCERES B – CNRS 4).

[Consulter l'article](#)



Gilles CAIRE, Sophie NIVOIX, Timothée MORIN, 2020, « Vers une économie solidaire pouvant relever les défis locaux ? Le cas du projet Made in local à Poitiers », *Vie et Sciences de l'entreprise*, 209, p. 112-132 (FNEGE, revue émergente) (HCERES autres disciplines).

Consulter l'article

Marie FERRU, Marie-Pierre BES, Michel GROSSETTI, 2019, « Measuring social proximity in the geography of innovation: the formation of French science-industry partnerships », *Revue d'Economie Industrielle*, 167(3), p. 39-68 (HCERES B – CNRS 3).

Sébastien GALANTI, **Anne-Gaël VAUBOURG**, 2020, « Unbundling financial services: The case of brokerage and investment research », *Economics Bulletin*, 40, p. 473-484 (HCERES B – CNRS 3).

Consulter l'article

William GINN, **Marc POURROY**, 2020, « Should a central bank react to food inflation? Evidence from an estimated model for Chile », *Economic Modelling*, vol. 90, pp 221-234 (CNRS 2, HCERES A).

Consulter l'article

Xavier MOINIER, Liliane BONNAL, 2019, « Satisfaction et fidélité de l'utilisateur d'officine : un enjeu de santé publique », *Gestion et Management Public*, 7(4), p. 53-70 (HCERES B – FNEGE 3).

Consulter l'article

Emmanuel NADAUD, 2020, « Gouvernance et interterritorialité, enjeux de développement économique. Le cas de Saintes – Saint-Jean-d'Angély », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, Vol 4, pages 695-715 (CNRS 3, HCERES B).

Consulter l'article

Sophie NIVOIX et Sandrine BOULERNE, 2020, « The other January effect in the Central and Eastern Europe stock markets », *Bankers Markets Investors*, n°160, pp.16-43 (HCERES : B, FNEGE : 3).

Consulter l'article

Cornel OROS, Blandine ZIMMER, 2020, « Budget uncertainty in a monetary union », *European Journal of Political Economy*, 63, 101884, 2020 (HCERES A - CNRS 2).

Consulter l'article

Nicolas SCHELLES, Wladimir ANDREFF, **Liliane BONNAL**, Madeleine ANDREFF, Pascal FAVARD, 2020, « Forecasting notional medal totals at the summer olympic games reconsidered », *Social Science Quarterly*, 101(2), p. 697-711 (Staps) (HCERES autres disciplines).

Consulter l'article

Nacera YEDDOU, Marc POURROY, 2020, « Bank liquidity creation: does ownership structure matter? », *Quarterly Review of Economics and Finance*, Volume 78, Pages 116-131 (CNRS 3, HCERES B).

Consulter l'article



Quelques chiffres

3 axes de recherche :

- « Monnaie, banque et finance » animé par **Anne-Gaël VAUBOURG** ;
- « Géographie de l'Innovation, Territoire, Travail » animé par **Ahmed TRITAH** ;
- « Santé », animé par **Cornel OROS**.

23 chercheurs permanents

15 chercheurs associés

17 doctorants

Nous contacter

Secrétariat du CRIEF :

Fabienne PALOMARES

Tél : +33 5 49 45 31 71

Email :

fabienne.palomares@univ-poitiers.fr

UFR Sciences Economiques

Bâtiment A1

2, Rue Jean Carbonnier TSA 811

86073 Poitiers Cedex 9